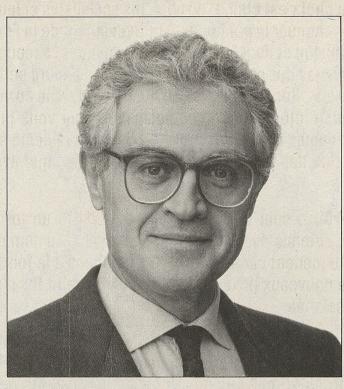
ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 16 MARS 1986Département de Paris



LISTE POUR UNE MAJORITÉ DE PROGRÈS AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTÉE PAR LE PARTI SOCIALISTE LE MRG ET D'AUTRES FORMATIONS DÉMOCRATIQUES CONDUITE À PARIS PAR

Sciences Po / Fonds CEVIPOF

UNITED IN TOUR - PARIS/TORC

LE 16 MARS, POUR VOUS, UN CHOIX DÉCISIF

Dimanche 16 mars, le choix est clair. D'un côté, les socialistes et leurs partenaires de la majorité, qui vous proposent de continuer la politique de redressement de la France conduite sous l'autorité du Président de la République et dont les Français commencent à recueillir les fruits : hausse des prix cassée et ramenée au niveau des pays voisins, chômage trop lourd certes mais qui recule pour la première fois depuis quinze ans, Sécurité sociale équilibrée, industrie en voie de modernisation pour redevenir compétitive au plan international. Les socialistes, qui vous proposent aussi, après les grandes réformes réalisées depuis cinq ans (retraite à 60 ans, cinquième semaine de congés payés, 39 heures, lois sur l'expression des travailleurs, etc.), de vous engager avec eux dans une nouvelle étape de progrès social.

De l'autre côté, la droite, dont le programme aboutirait à un <u>formidable retour en arrière</u>, effaçant les acquis sociaux obtenus depuis 1981 et même avant. Au nom du "libéralisme", les partis de droite et d'extrême droite mènent campagne sur les positions à la fois les plus démagogiques et les plus réactionnaires : de nouveaux privilèges pour ceux qui sont les plus favorisés, rien pour les autres et notamment les salariés.

Le projet fiscal de la droite? La suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, l'allègement de l'imposition des très hauts revenus : plus de 15 milliards de "cadeaux fiscaux" aux 200 000 plus gros contribuables. Ce sont les 25 millions de contribuables restants qui devraient payer la note.

Le projet social de la droite? La liberté de licenciement, la remise en question des droits des locataires et la hausse des loyers, l'expulsion des salariés des conseils d'administration des entreprises publiques, la remise en cause du SMIC, etc.

Le projet économique de la droite? Le libéralisme à tout va qu'elle préconise créerait le risque d'une relance de l'inflation et d'un accroissement considérable du déficit public. Nous aurions à la fois une hausse des prix, une baisse du pouvoir d'achat, une augmentation du chômage.

Le choix du 16 mars est donc bien entre des socialistes <u>ouverts sur l'avenir</u>, éclairés par l'exercice du pouvoir, qui ont concrètement démontré leur capacité à conduire de grandes réformes tout en gérant le pays avec efficacité, et des partis conservateurs tournés vers le passé, animés par un désir de revanche et profondément déchirés par les rivalités d'ambition de leurs chefs.

La droite est divisée et sectaire, elle exploite à des fins électoralistes des problèmes sérieux comme celui de la sécurité des Parisiens, pour laquelle le Gouvernement met en œuvre des mesures concrètes; toutes celles et tous ceux qui veulent empêcher le retour de la droite et poursuivre avec la gauche le redressement entrepris, se rassembleront le 16 mars en apportant leur suffrage à la liste pour une majorité de progrès avec le président de la république. Ils le feront le 16 mars, en n'oubliant pas que les élections législatives se déroulent cette fois à un seul tour et que, grâce au système de représentation proportionnelle, chaque voix comptera dans l'ensemble des arrondissements de Paris, y compris dans ceux où il n'y avait jusqu'ici aucune chance d'élire un député socialiste.

Le 16 mars, un choix doisi froffre à vous. Je vous affelle à faire confiance aux hommes et aux flement que je conduis. Vous connaiscez la compétence et le dévoulement de chacun d'eux. Flus, ils seront sans faillir aux côtes du Brésident de la Képublique pour construire l'avluir. Louel Jospin